

## **L'Hôpital Franco-Vietnamien de Saigon**

L'Hôpital Franco-Vietnamien (FVH) est un hôpital moderne de 200 lits, inauguré en 2003 dans le quartier Saigon Sud de Ho Chi Minh City. Cet hôpital a été conçu par des médecins français et réalisé grâce à l'appui de la Banque Mondiale. L'objectif du FVH est de fournir des soins médicaux de niveau international à un prix adapté à la réalité économique du Vietnam. Engagement a été pris par les fondateurs également pour assurer une formation continue des infirmières et des médecins au moyen de cours et conférences pour lesquels des salles et un auditorium ont été réalisés. Le pôle caritatif est assuré par une association FVH Médecine Vietnam qui prend en charge des enfants pour des interventions chirurgicales. [www.fvhospital.com](http://www.fvhospital.com)

### **Economie et soins de santé au Vietnam**

Le Vietnam compte une population de plus de 80 millions d'habitants dont la majeure partie vit en milieu rural. Une majorité des vietnamiens est âgée de moins de trente ans faisant suite aux terribles pertes humaines durant les années de conflit. Ho Chi Minh City, toujours connue sous le nom de Saigon est la plus grande ville du sud du Vietnam avec plus de 7 millions d'habitants. Ce centre économique très actif se développe à un rythme effréné et représente près du tiers du produit national brut. Si le revenu national per capita était de \$ 540 en 2004, à Saigon il se montait à \$ 2000 avec une croissance de 11% par an.

L'espérance de vie au Vietnam est de 68 ans, en nette hausse par rapport à 45 ans en 1960, mais la mortalité infantile à 5 ans reste encore élevée à 39/1000, une valeur tout de même réconfortante quand on considère qu'en 1960 la mortalité était de 219/1000. Malgré le remarquable développement économique de ces dernières années, les soins de santé rencontrent encore des défis majeurs car les institutions hospitalières publiques ne sont pas en mesure d'assurer tous les standards de la médecine moderne. La formation des médecins et des infirmières est reconnue de qualité mais les conditions de travail laissent parfois à désirer sur le plan du matériel et des installations. Il y a une quarantaine d'hôpitaux à HCMC avec plus de 17'000 lits et près de 4600 médecins.

La majorité de la population vietnamienne n'a pas d'assurance médicale. Seuls les employés du secteur public cotisent à une sécurité sociale qui couvre une partie des frais médicaux. Les frais de santé sont donc à la charge du patient et de sa famille qui se retrouve souvent endettée suite à un traitement. En raison de ces contraintes financières, les institutions publiques n'ont pas toujours la possibilité de développer des programmes de formation spécialisés, ne sont pas à même de faire des observations épidémiologiques, et n'ont pas pour pratique d'établir des référentiels de traitement.

## **Hépatologie au FVH**

Au FVH les soins sont assurés par une équipe de médecins francophones et vietnamiens permanents ainsi que par des médecins rotationnels de toutes spécialités venant de France, de Belgique et de Suisse pour des périodes de quelques semaines. Le service de Gastroentérologie et d'Hépatologie regroupe plus de trente cliniciens spécialisés en maladies digestives et hépatiques. Ces médecins gastroentérologues travaillent dans une consultation ambulatoire, des salles d'endoscopie complètement équipées et prennent en charge les cas de leur spécialité dans le service de patients hospitalisés. Le FVH possède une installation complète et moderne de radiologie ainsi qu'un laboratoire d'analyses biologiques à même de pratiquer la plupart des analyses, en particulier le bilan hépatique avec les sérologies complètes peut être obtenu le jour de la consultation. La plupart des patients viennent en consultation sans rendez-vous et le nombre de cas de maladies hépatiques a graduellement augmenté au cours des deux années depuis l'ouverture du FVH pour se monter à près de 30% des cas du service. Ces patients viennent non seulement de l'agglomération de Ho Chi Minh City mais également de plus grandes distances comme le delta du Mékong, le Cambodge et les régions au nord de Saigon. Le nombre de nouveaux cas d'hépatite B et d'hépatite C en consultation s'est révélé impressionnant en comparaison à l'expérience en Europe. Nos collègues vietnamiens nous ont confirmé que dans tous les hôpitaux le nombre de cas dépistés est très important et que seuls une minorité peuvent envisager un traitement qui se révèle extrêmement onéreux. Le coût des médicaments à lui seul peut se monter à 20 fois le revenu annuel moyen.

Pendant ces deux années de travail au FVH nous avons pu constater que nombre de patients avaient été investigués de façon sommaire, que des traitements onéreux avaient été prescrits sans indication justifiée, que les complications des traitements ne faisaient pas l'objet d'une surveillance rigoureuse, et surtout que la compliance des patients laissait largement à désirer faute de compréhension des tenants et aboutissants des protocoles thérapeutiques. Il est à relever qu'une information est divulguée dans les médias vietnamiens concernant les hépatites et que les patients sont demandeurs de traitements. Alors que les médicaments tels que les antiviraux et les interférons pégylés sont disponibles dans les pharmacies de Saigon, il ne paraît pas exister de contrôle de qualité de prescription.

## **Les maladies du foie au Vietnam**

Il n'y a pas d'explication simple au nombre important de cas d'hépatite B et C au Vietnam, estimé au moins à dix fois la fréquence en Europe. Comme dans le reste du Sud-Est Asiatique et en Chine, il est notoire que l'hépatite B est beaucoup plus fréquente qu'en Occident. Il existe un nombre considérable de transmission materno-fœtale du VHB. Les programmes de dépistage pendant la grossesse et les vaccinations à la naissance ont été mis en route par le gouvernement vietnamien ces dernières années ainsi que la vaccination de la population jeune. Ces mesures devraient avoir un impact certain dans quelques années.

Il n'existe pas de vaccination pour l'hépatite C et les tests de dépistage n'ont été mis à disposition que depuis une dizaine d'années. Pourtant le dépistage systématique a probablement été retardé en raison de la situation économique du Vietnam au décours des périodes de guerre et d'embargo économique. Pendant de nombreuses années, l'emploi de seringues et aiguilles réutilisables a vraisemblablement perpétué la transmission des virus de

l'hépatite B et C au cours des traitements hospitaliers. Il est d'ailleurs possible que ce problème n'ait été résolu que dans les grands centres hospitaliers vietnamiens à cette date. D'autres formes de transmission ne peuvent être exclues en particulier suite à des pratiques de traitements traditionnels avec aiguilles.

Les études à disposition indiquent que les génotypes du virus de l'hépatite C les plus fréquents au Vietnam sont le 1 et le 6, connus pour leur résistance aux traitements actuels. Vu le nombre d'infections virales dès le jeune âge, il s'en suit une fréquence élevée de cirrhose du foie, cette complication survenant après 20 à 30 ans d'évolution. En Asie l'incidence de la cirrhose est de 150/100'000 soit plus de 15 fois le taux européen. La cirrhose se développe chez des hommes dont la consommation d'alcool peut contribuer à l'aggravation, mais également chez des femmes abstinentes de principe. Les complications de la cirrhose sont les hémorragies digestives par varices oesophagiennes, une condition d'urgence qui requiert de coûteux traitements de réanimation et dont le pronostic vital reste réservé. La survenue du cancer du foie sur un terrain de cirrhose compromet définitivement la survie de patients souvent encore jeunes, car les mesures thérapeutiques sont très limitées. L'incidence du cancer du foie est parmi les plus hautes du monde alors que la transplantation n'est pas envisageable pour ces cas. Sur le plan mondial, il est estimé que plus de un million de personnes meurent chaque année de maladies du foie.